

... et toutes  
de rapportant à la publicité  
doivent être adressés à l'adminis-  
tration

# LE BOSPHORE

ASSEZ DIRE: LAISSEZ VOUS BLAHER, CONDAMNER, EMPRISONNER, LAISSEZ-VOUS PENDRE, MAIS PUBLIEZ VOTRE PENSEE

2me Année  
Numéro 417  
VENDREDI  
11 Mars 1921  
LE No 100 PARAS

BONNEMENTS  
UN AN SIX MOIS  
Constantinople Lts. 7 Lts.  
Province..... 8 4.50  
Stranger..... Frs. 100 Frs. 60

Journal Politique, Littéraire et Financier

ORGANE FRANÇAIS INDÉPENDANT

DIRECTEUR-PROPRIÉTAIRE MICHEL PAILLARÈS

RÉDACTION-ADMINISTRATION:  
Péra, Rue des Petits-Champs N. 5  
TÉLÉGRAMMES "BOSPHORE" PERA,  
Téléphone Péra . 2089

## VIEILLES HISTOIRES

### Le dernier des Pharaons

Paris et Londres ont vu, depuis l'antiquité, la plus extraordinaire collection de prétendants, d'aventuriers politiques, de gens affirmant qu'ils représentaient des peuples mal connus, demandant d'être reconnus à l'exclusion de tous autres. Les imprimeries ne suffisaient pas à produire les mémoires, les manifestes, les exposés, les brochures de toutes les couleurs et de tous les formats. Il y avait des rivalités entre chefs de clans, des anathèmes, voire même des attentats. Cette grande comédie diplomatique-éthnographique me fait souvenirs d'un pauvre diable qui, il y a plus d'un siècle, tenta une opération du même ordre, mais il n'avait pas beaucoup de moyens, ne logeait pas dans des Palaces et était dans l'incapacité de faire vivre les imprimeurs et les cartographes.

Au début de mai 1801, le préfet Jollivet qui administrait la ville de Mayence, devenue, depuis l'occupation française, chef-lieu du département du Mont-Tonnerre, vit entrer dans ses bureaux un individu fort dépenaillé mais qui arborait un large ruban bleu de ciel et un non moins large ruban rong et blanc. Un ambassadeur que son carrosse eut versé dans un fossé n'eut pas eu plus minable apparence. Il déclara se nommer prince Hadji bey, Egyptien, se rendant à Paris pour y réclamer le trône de ses pères. En attendant il était sans voil à valoir pour continuer son voyage. Jollivet, attendri, lui donna « les secours que l'humanité réclame » et avisa Paris.

Il transmettait en même temps les supplices que l'Egyptien lui avait remises à destination du premier Consul et du ministre des affaires étrangères. Ces écrits, qui sont scellés d'un magnifique cache de cire rouge, aussi peu égyptien que possible, car un dragon ailé et couronné, enlaçant dans sa queue une corne d'abondance, supporte un écusson avec un cavalier brandissant un sabre et une lance, le tout sur un fond de draperie très-européenne, donnent un aperçu historique de la vie du prétendant. En voici l'exposé, fait par lui-même :

12 floréal au IX (2 mai 1801)

Mon père fut souverain de l'Egypte au temps où l'impératrice de Russie Catherine seconde était pour la première fois en guerre avec la Turquie. Le peuple d'Egypte se révolta contre les mamalukes (sic) et le grand sultan de Turquie. L'on mit mon père Hadji bey sur le trône, vu que notre famille descend de l'ancienne famille régnante que l'on nomme dans la langue du pays : Faraon (sic). Le règne de mon père fut d'une courte durée. Peu de temps après son avènement au trône, les Turcs le firent empoisonner et mirent sur son trône un bey Alt qui s'empara de tout notre bien et épousa une sœur de mon père et me garda chez lui. Au bout de quelque temps, ce bey parvint à conclure l'alliance par le comte Orloff commandant alors la flotte de Russie, avec l'impératrice Catherine seconde. Mais la Russie, se mêlant du dit bey, lui demanda un otage d'une famille illustre et ancienne de ce royaume et comme, autre que notre famille était la plus ancienne restante des régnantes du pays, le dit Ali bey m'avait déclaré pour son héritier, il me donna en otage à l'empire de Russie.

Quand la Russie me prit en otage dans ses états, elle exigea 18 millions de sequins à titre de prêt. Elle reçut cette somme en deux payements et s'engagea à me la restituer par petites parties pendant le séjour que je ferais dans ses états.

Mais dans le cours des 27 années que j'ai resté en Russie l'on ne m'a rien payé. Du temps de l'impéra-

trice Catherine seconde je lui présentai une requête où je la pria de me donner des terres à compte sur la somme dont elle m'était redemandée, si elle ne voulait pas me rembourser en numéraire.

Non seulement on ne fit point droit à mes demandes, mais même l'on m'enjoignit de ne plus renouveler mes prétentions.

Sous le règne de Paul premier je fis encore deux requêtes qui toutes deux furent refusées. Désespérant de pouvoir obtenir ce qui m'était dû si légitimement je sollicitai une permission pour retourner en Egypte, ma patrie. Hadji bey énuméra ensuite d'autres sommes qui lui sont dues. « Sous le règne d'Ali bey un employé aux douanes nommé Cacice fomenta une révolte, prit 15 millions de sequins et s'enfuit en Autriche où Joseph II le fit comte après lui avoir emprunter 8 millions de sequins. Ce qui avait été volé à Ali l'avait été à son héritier Hadji. Ce dernier, à son passage à Vienne, réclama à l'empereur François II... qui le prisa de déguerpir.

Quand Ali bey périra le sultan de Turquie Moustafa confisqua 40 millions de ses biens.

La créance totale d'Hadjy s'élevait donc à 73 millions de sequins. Il demandait à la France de lui faciliter le recouvrement. Il ajoutait : « Je ne désire pas que par rapport à moi le gouvernement glorieux de la République française entre dans quelque guerre, sachant bien qu'il doit conserver amitié et alliance avec ces puissances, mais mon espoir est de pouvoir parvenir par sa haute protection à recouvrir ce qui m'est dû par la voie de la douceur et sans rompre aucune alliance. »

Il ne se fait pas d'ailleurs autrement d'illusion à ce sujet et le chiffre énorme de sa créance n'est lonné que dans le but d'exciter l'admiration et la cupidité du gouvernement français. En effet, en bon oriental, il déclare un peu plus loin que si la France la replace sur le trône de ses pères il lui fera cession de toutes ses protections en Russie, en Autriche et en Turquie. La France a donc 78 millions de sequins à gagner dans l'opération.

Mais ce n'est pas tout. Il apporte en sa personne une solution inattendue et inespérée de la question d'Egypte. Dès qu'un souverain légitime régnera au Caire « la Turquie n'aura plus aucun prétexte pour motiver les prétentions qu'elle a sur l'Egypte et les Anglais ne pourront plus alors continuer de soutenir la Turquie sans mettre à leur ambition et leur injustice. » Quant aux Egyptiens ils lui seront fidèles comme ils l'ont toujours été aux « faraoni » ses « ayeux ». « Ils seront d'avance flattés de se voir indépendants de la Turquie et d'être gouvernés de nouveau par un prince d'une des familles les plus illustres et les plus anciennes restantes des régnantes du pays. »

Enfin la France n'aura pas d'autre choix que de céder à ce qu'il demande. Il espérait à réécrit le 23 juin, que je serais reçu avec toutes sortes d'égards et de bienveillances, mais je n'ai même pas eu une audience. Nous avons chez nous 20.000 des vôtres, nous leur donnons à boire, à manger,

« nous les habillons, chaussons, « nous leur faisons bonne chère (sic) » nous les réjouissons et leur procurons toutes sortes de plaisirs. Mais chez vous il est venu un « bey, et un Hadji bey ! mais personne ne veut le connaître. »

Cette lettre du 4 Messidor n'ayant pas eu plus de succès, il écrivit le 9 Thermidor (28 juillet) une supplique sur le mode flatteur où il traitait le consulat du « gouvernement sage et modéré faisant particulièrement consister sa gloire et sa grandeur à rendre les hommes heureux. »

Talleyrand demeura insensible et sourd. Il s'était contenté de signaler au ministre de la police générale la présence à Paris d'un Egyptien de trente-cinq ans qui lui avait adressé un roman historique de l'élévation et de la chute de sa famille. « Je vous fais grâce, mon cher collègue, ajoutait-il, de la longue histoire de cet aventurier qui n'est peut-être qu'un fou ou un intriguant. »

Hadjy était descendu, en arrivant à Paris, à l'hôtel Boston, rue Viennese, il dut bientôt déménager pour un garni plus modeste : la maison de Gottembourg.

Quelle était la part de la vérité et celle de l'imagination dans son histoire il est très difficile de le dire. Tout d'abord à l'époque du coup d'Etat d'Ali bey en 1767 l'Egypte n'avait pas un mais vingt-quatre souverains en la personne des vingt-quatre bays auxquels la Sublime Porte avait confié le gouvernement du pays. Hadji père était-il un de ceux-là ? c'est fort possible et l'on n'en peut vouloir qu'à un gamin de huit ans de s'être fait des illusions sur la situation paternelle. La façon même dont il présente l'avènement d'Ali comme étant l'œuvre des Turcs montre bien qu'il n'entendait rien aux événements. Le détail plus précis du mariage d'Ali avec sa tante est assez vraisemblable et l'on conçoit qu'Ali lorsqu'il conclut en 1772 l'alliance avec la Russie se soit débarrassé des héritiers des bays qu'il avait dépossédés. La version de Catherine II prenant un enfant de huit ans comme étage de la fidélité politique d'Ali est d'une charmante naïveté. Il en est de même de tous les millions de sequins.

Qui fut Hadji bey pendant les vingt-sept années de son séjour en Russie ?

Il est assez probable qu'il resta longtemps en Pologne et dut apporter à Stanislas Auguste le faible secours de ses faibles moyens contre Catherine II, car les deux ordres qui éclairaient de vives nuances son pauvre vêtement n'étaient autres que l'Aigle Blanc et St. Stanislas, deux ordres polonais. La Pologne n'existant plus, il s'était peut-être libéralement octroyé ces décorations abolies ?

Après la défaite, le partage et la disparition de la Pologne, il vécut vraisemblablement d'expéditions jusqu'en 1799, époque à laquelle il entreprit de rentrer en Egypte. Dans un de ses mémoires il écrit : « L'empereur (sic) de Russie Paul premier m'a donné permission pour retourner en Egypte ma patrie. » Il exagérait sans doute un peu son importance et l'empereur de Russie n'avait certainement pas d'intérêt personnellement à ce prétendant misérable, mais la police russe l'avait laissé aller sans difficulté.

Il erra à travers l'Europe, passa par Vienne, se fit expulsé et vint, suivant une tradition qui ne s'est point perdue, échouer à Paris, capitale souriante et accueillante aux pauvres diables de son espèce. On se serait peut-être finallement occupé de lui si au même moment n'était pas débarqué à Marseille une délégation égyptienne qui rendait également elle aussi les droits exclusifs au gouvernement du Delta.

Son président Yacoub était malheureusement mort pendant la traversée, mais Hemir effendi qui le remplaçait ne m'inquiétait pas d'assurance.

Le début de son épître à Bonaparte est un joli morceau d'élo-

quence : « Dans les premiers âges du monde, à des époques incertaines et reculées où la France, sortant à peine des mains de la nature, n'offrait peut-être encore que des glaces et des forêts, l'Egypte déjà florissante et civilisée, instruisait les premiers législateurs grecs. »

« Mais tel est le cercle naturel des événements que ces mêmes Egyptiens, jadis si éclairés, viennent en France, sous votre Consulat immortel, pour s'y instruire des mœurs d'un peuple qu'ils aiment. »

Hemir effendi demandait à pouvoir se présenter en costume oriental. « Nos musulmans, écrivait-il, ont quelque regret à le quitter. Du reste, il pourra rappeler au premier consul ses conquêtes d'outremer et satisfaire la curiosité de ceux qui ne l'ont pas suivi en Orient. »

On ne pouvait plus galamment faire miroiter le avantages d'une exhibition parisienne de la rue du Caire.

Comme on avait sous le Consulat moins de temps à perdre vraisemblablement qu'aujourd'hui on ne tenta pas de concilier Hemir effendi et Hadji bey en vue de l'établissement d'un programme unique. On les oubla tous les deux.

René PUUAU

## France et Etats-Unis

### M. Millerand félicite le président Harding

Paris, 9 T. H. R. — M. Millerand a adressé un télégramme au président Harding, dans lequel il se fait l'interprète de la France pour saluer son avènement à la présidence des Etats-Unis.

Il affirme que la solidarité de la France et des Etats-Unis qui a puissamment contribué à leur victoire commune, sera aussi leur sauvegarde pendant la paix. Leur intérêt, autant que leurs sentiments, commandent aux deux pays de se soutenir.

Dans sa réponse, le président Harding assure M. Millerand de son inaltérable amitié pour la République française, et lui exprime ses vœux pour la constante amélioration de sa prospérité et le renforcement des liens d'amitié unissant les deux pays.

## LES MATINALES

Des nouvelles d'Athènes rapportent au cours d'un récent meeting organisé en cette ville pour protester contre l'envoi par les alliés d'une commission d'enquête à Smyrne, les drapeaux des Hellènes irrédimés ont produit à travers la ville la plus profonde, la plus émouvante impression.

Ces drapeaux bleu et blanc étaient assurés à tous les drapeaux grecs. Mais une inscription d'un symbolisme tragique en ravivaient les couleurs et la signification patriotique. Et cette inscription disait simplement : Vive la mort !

Il y a dans le seul rapprochement de ces deux mots, qui se contredisent mutuellement, une éloquence poignante et subtile devant laquelle le génie des plus grands poètes du courage et de la beauté se prosternerait avec humilité.

Vive la mort ! Qu'importe que d'autrui y voient la singularité de la formule avant la douleur de l'appel ! Et que M. Homais est par contre signé, peut-être, cet aveu au nom d'un amoureux éconduit, cela ne m'empêche pas d'admirer l'héroïsme de ce mot d'ordre quand je sais qu'il surgit du fond de la conscience nationale et qu'il implique tout le rêve d'un peuple auquel l'esclavage impose la plus douloureuse des morts, celle qui ne fait pas complètement mourir et disparaître.

Vive la mort !

Si beau qu'il soit, sur un drapeau ou au fond du cœur, ce n'est pas d'être dépendant du cri du désespoir. Le patriottisme des Hellènes irrédimés, que l'on sait prêt à tous les sacrifices, leur commande, en dépit de toutes les souffrances, de ne point rechercher la trêve afin de mieux mériter des vivants et des morts.

VIDI

## LA FORCE DES ALLIÉS

### Sera-t-elle comprise à Berlin?

On parle déjà de reprendre les pourparlers  
Mais les sanctions suivent leur cours

#### Ce que dit la presse française

Paris, 9 T. H. R. — La presse marque l'unité d'action des alliés qui opèrent dans le plus grand calme possible.

L'avenir estime que les sanctions ne tarderont pas à porter leurs fruits. Nous avons parlé à l'Allemagne le sens language qu'elle connaît. Nous sommes sûrs qu'elle nous comprendra.

L'oeuvre fait observer que Von Simons n'a pas une bonne presse et les critiques dont il est l'objet de tous côtés révèlent chez les Allemands des regrets et des approbations salutaires.

Tout indique, écrit le Petit Parisien, que l'Allemagne va faire l'impossible pour reprendre les pourparlers sur une nouvelle base. C'est ainsi qu'il faut interpréter la nouvelle réunion qui a eu lieu la commission des experts !

Le Petit Parisien dit que M. Briand a commencé la journée de mardi avec le maréchal Foch et le général Weygand qui venaient lui donner lecture des télogrammes du général Degoutte annonçant l'exécution, sans aucun incident, du programme d'occupation militaire arrêté à Londres. « Ce n'est pas pour obtenir la rupture que nous étions venus à Londres ; nous pouvions aussi bien rompre à Paris ; ce qu'il nous fallait, c'est l'accord des alliés sur les sanctions ; cet accord, nous l'avons. Les sanctions ? c'est le commencement de la sagesse et... des réparations », aurait dit M. Briand.

Le Temps reproduit les déclarations suivantes faites par M. Loucheur, ministre des régions libérées :

Les alliés sont stupéfaits des déclarations des Allemands qui ne peuvent être qualifiées que de ridicules. Le discours du Dr Simons mit en évidence que leur seul but était de chercher une révision et de ne pas payer un sou ; ils ne firent preuve d'aucune intention d'exécuter le traité.

L'occupation de Dusseldorf aujourd'hui est très importante parce que cette ville est l'un des poumons de l'Allemagne industrielle et tous les principaux centres industriels y compris ceux de Herr Stinnes y sont concentrés. Les Allemands sont venus ici avec l'idée qu'il était très facile de jeter le trouble dans l'union des alliés et ils ont fait tout ce qu'ils ont pu dans ce but, mais toujours ils se sont heurtés contre la mémémité de front.

Il n'y a jamais eu au cours de cette conférence de différence sur les grands principes. Un grand fait demeure acquis : chaque décision prise, l'a été non seulement par une parfaite unité, mais encore en complète amitié et cordialité. Le traité dominant de la conférence de Londres est que les alliés n'ont jamais été plus forts et plus unis qu'ils le sont aujourd'hui.

Nul parmi les alliés ne peut regretter les décisions prises hier. Elles montrent une fois de plus que l'Allemagne battue, voulait faire suivre à une politique d'agression militaire une politique d'agression morale. Il en résulte encore, que les alliés, non seulement revendent, mais encore possèdent le droit, de leur côté.

#### La déclaration allemande

London, 9. T. H. R. — La déclaration allemande ainsi que l'ambassadeur d'Allemagne à Londres, quittèrent Londres mardi dans la soirée. D'autre part Mayer, ambassadeur d'Allemagne à Paris partit pour Berlin mercredi matin.

(Voir la suite la « Force des Alliés » en 2me page.)

d'Allemagne à Paris, M. von Mayer, est attendu pour participer également aux délibérations du conseil. Le « Die Zukunft » croit savoir que les décisions qui seront prises dans ce conseil seront d'une importance capitale pour la question allemande.

(Bosphore)

Paris, 10 mars. Les dernières dépêches de Genève annoncent comme imminente la chute du gouvernement. Toute la presse allemande déclare que l'Empire se trouve à la veille d'importants événements politiques.

(Bosphore)

Berne, 10 mars. Le Dr von Simons est arrivé hier soir, à Berlin avec toute la délégation. De la gare il s'est rendu directement en auto à la Wilhelmstrasse où il a longuement conféré avec le chancelier Fehrenbach.

(Bosphore)

</

**A la Bourse de New-York**  
New-York. — La Bourse manifeste aujourd'hui des symptômes de nervosité par suite de la rupture des pourparlers de Londres et en raison de la nouvelle d'après laquelle Harding a demandé au Sénat de différer la déclaration de l'état de paix entre les Etats-Unis et l'Allemagne.

## LA QUESTION D'ORIENT vue de Londres

L'Observer publie un important article au sujet de la tourmente par la question d'Orient auprès des cercles de la Conférence. Les Alliés, dit l'Observer ayant abandonné le système des enquêtes ethnologiques locales travaillent en ce moment sur des bases nouvelles.

En outre il aurait été décidé de créditer la Turquie de la valeur des propriétés qu'elle possède dans les territoires cédés. Elle serait de plus autorisée à appliquer aux sujets étrangers les mêmes taxes et impôts qu'à ses propres nationaux. Elle bénéficierait également de priviléges religieux en faveur des musulmans habitant les territoires que le traité lui enlève, priviléges analogues à ceux dont jouissent les chrétiens en Turquie.

Faisant allusion à la suzeraineté turque sur Smyrne, l'Observer annonce que les Alliés sont disposés à accepter que cette suzeraineté se fasse plus évidente et plus tangible et ne se heue pas à un drame qui serait hissé sur un des forts extérieurs de la ville.

**La délégation turque**  
Nabi bey, qui s'est rendu à Londres sur l'invitation de Teyfik pacha, y restera jusqu'à la fin de la Conférence.

**La délégation grecque**  
M. Stergiadis, haut-commissaire à Smyrne, a été appelé d'urgence à Londres par M. Galochopoulos.

M. Gonnaris se propose de soumettre à la Conférence un nouveau mémoire pour la solution du problème oriental. M. Briand a ajouté son départ à l'effet d'assister à l'audition du ministre de la guerre hellène.

Le Morning Post publie des déclarations de S. G. Mgr Dorothéos. Le locum tenens du patriarche œcuménique a dit qu'aucune garantie ne saurait préserver la vie des Grecs qui retourneraient sous le joug turc.

La délégation du Phanar est accueillie partout à Londres avec une sympathie encourageante et les promesses les plus officielles au sujet du sort des chrétiens en Turquie.

Les délégués du Pont-Euxin ont soumis à la Conférence un mémoire sollicitant l'adoption pour les populations du Pont d'un régime analogue à celui de Dantzig.

Paris, 9. A. T. I. — Le Petit Parisien se fait mander de Londres que les derniers rapports entre la délégation grecque et les membres du gouvernement kényaniste font espérer qu'un rapprochement est sur le point de s'opérer, conformément au désir exprimé par les Alliés.

Londres, 9. A. T. I. — Avec l'arrivée de M. Gounaris à Londres, plusieurs points pourront être définis entre les deux délégations grecque et turque.

Les Alliés ont informé les parties en cause qu'ils désirent avoir une précision sur leur projet d'entente dans le courant de la semaine.

Londres, 9. A. T. I. — D'après certaines informations, la délégation turque restera à Londres jusqu'à la conclusion définitive de la paix.

## SUR LE FRONT DE SMYRNE

La mission militaire hellénique à Constantinople communique d'autre part :

**Paris, 7. T.H.R. — D'après les bruits qui circulent, le Sovjet de Petrograd aurait été fait prisonnier.**

**Les cercles industriels russes de Paris ont prévenu par dépêche les autorités de Kronstadt qu'ils vont envoyer incessamment des provisions à destination de cette ville.**

**Londres, 9. T.H.R. — D'après une dépêche de Reval, les trois quarts de la ville de Petrograd sont entre les mains des révolutionnaires.**

**Helsingfors, 9. T.H.R. — On signale que Trotsky, en arrivant à Petrograd, s'est établi dans la forteresse de St-Pierre et St-Paul et a repoussé tous les efforts des révolutionnaires pour la prendre d'assaut. D'après une autre nouvelle, le conseil des commissaires du peuple nomme Trotsky dictateur avec des pouvoirs extraordinaires.**

(Voir la Revue de la Presse en 4<sup>e</sup> partie.)

## LA FORCE DES ALLIÉS Sera-t-elle comprise à Berlin?

### A Dusseldorf

Paris, 9. T.H.R. — Les dernières nouvelles de Dusseldorf annoncent que la vie dans cette cité est absolument normale. Les tramways fonctionnent et la circulation des trains ne fut pas interrompue un seul instant. Les journaux continuent à paraître.

**La proclamation du général Degoutte, assurant que l'ordre sera maintenu et que le ravitaillement serait amélioré, produisit la meilleure impression.**

**L'attitude de la population, surtout de la population ouvrière, est excellente.**

Paris, 9. T.H.R. — C'est hier matin, cinq heures, que les troupes alliées entrèrent à Dusseldorf. Dès l'aube, les avions alliés apparaissent, puis, peu après, des détachements belges, français et anglais pénétraient dans la ville et occupaient les points principaux et les édifices publics.

**L'opération se passa sans le moindre incident. Les troupes alliées continuaient à arriver toute la matinée. Dans l'après-midi et dans la soirée, l'aspect des rues fut des plus animé, malgré la proclamation du bourgmestre recommandant la réserve à la population. Une foule de curieux se pressait aux abords de la caserne où étaient logées les troupes alliées.**

**L'attitude calme de la population est le trait caractéristique.**

Londres, 9. T.H.R. — Les périodiques militaires contre l'Allemagne ont été suivies par de nouvelles sanctions économiques. Tous les postes douaniers allemands du long de la frontière, depuis l'Alsace-Lorraine jusqu'à la Haute-Saône, furent saisisis. L'argent encaissé, comme à l'ordinaire, doit maintenant être versé dans les coffres de la commission interalliée et porté au crédit de la commission des réparations. D'autre part, on étudie l'établissement du cordon douanier prévu entre la Rhénanie et l'Allemagne.

**Le Conseil Suprême se réunit aujourd'hui à Londres pour discuter la question des douanes et une surtaxe de 50% sur les exportations allemandes dans les pays alliés. On attend, soit à Londres, soit à Berlin, à une reprise des pourparlers.**

### A Berlin

Londres, 9. T.H.R. — Une dépêche de Berlin signale que les experts allemands sont en train d'étudier un projet qui permettrait à l'Allemagne d'assumer les dettes alliées vis-à-vis de l'Amérique. Une censure télégraphique et téléphonique rigoureuse a été imposée aux districts occupés.

## EN ESPAGNE

### Assassinat du président du conseil

Madrid, 9. T.H.R. — Le président du conseil Dato, sortant, mardi soir, du Sénat, et retournant à son domicile, essaya au moment où il se trouvait sur la place de l'Indépendance 17 coups de revolver tirés par trois militaires, montés sur des motocyclettes. Il fut atteint par trois balles en différentes parties du corps.

Transporté immédiatement au poste de secours voisin, il mourut au moment où il y arriva.

### Union Française

Le Comité de l'Union Française s'est réuni hier pour élire un successeur à M. Labussière.

M. Steeg a été élu président à l'unanimité.

C'est un choix qui sera approuvé par toute la colonie française. M. Steeg occupe ici une situation et possède un prestige qui manqueront pas de rehausser la fonction nouvelle dont il vient d'accepter le mandat.

Son dévouement à la cause française, qui s'est manifesté dans tant de circonstances, trouvera une nouvelle matière à s'exercer à la présidence de l'Union. Nous ne doutons pas qu'il ne s'emploie, de toutes ses forces, à assurer ici l'œuvre de solidarité et d'union, dont M. le

## Les conférences

### de Galata Sérai

La musique française : Gabriel Fauré

Amal allera C. O. C. A. a note un peu grave des conférences politiques, les organisateurs des « jeudis » de Galata-Sérai ont tenu à ce que de temps à autre, se mêlât une note d'art. Que cette innovation soit heureuse et qu'elle soit été pleinement goûtée, c'est ce dont témoignaient l'abondance et la satisfaction du public qui se pressait, hier, dans la Salle des Fêtes du Lycée.

C'est d'ailleurs pure apparence que parler de la musique française et de Gabriel Fauré soit une initiative moins heureuse et une œuvre moins profitable que de disserter sur les phases ou les aspects actuels de la Question d'Orient. Comme M. Campan l'a marqué avec force au début de sa causerie, l'expansion de l'art français n'est pas d'un moindre intérêt national que l'exportation des produits, et il est incontestable que parmi les manifestations de l'activité spirituelle de la France, les œuvres de sa grande école musicale d'aujourd'hui sont à la fois parmi les moins connues à l'étranger, notamment en Orient, et parmi les plus dignes de l'être.

Les auditeurs de M. Campan, qui se doutaient de cette vérité, avant de l'avoir entendu, en furent tout à fait convaincus, après l'éloge si chaleureux qui leur fut fait de la musique française contemporaine et, en particulier, du maître qui en est le représentant le plus pur : Gabriel Fauré.

La voix de M. Campan est si claironnante qu'elle fut volée en éclat une gloire moins solide et d'un métal moins pur que celle de Gabriel Fauré. En l'espèce, le verbe puissant du conférencier n'eut qu'd'honorables effets: il fit porter, sans effort, jusqu'aux derniers rangs de la salle, les accents enthousiastes avec lesquels M. Campan célébra un musicien dont la technique est pour lui sans secret et dont il a fait impréndre aux plus profanes de ses auditeurs la puissante originalité. Fauré est, à la fois, le plus classique, le plus harmonieux, le plus élégant, le plus français des musiciens, tout en se montrant, nettement, à certains égards, un révolutionnaire — mais un révolutionnaire de ses auditeurs la puissante originalité.

Fauré est, à la fois, le plus classique, le plus harmonieux, le plus élégant, le plus français des musiciens, tout en se montrant, nettement, à certains égards, un révolutionnaire — mais un révolutionnaire de ses auditeurs la puissante originalité.

Hanni effendi, ex-chéikh-ul-Islam, remis dernièrement en liberté, est arrivé via Adalia à Angora où il a été reçu triomphalement.

Un voyageur arrivé d'Ordou relate dans le Yergür que le régime de terreur continue à servir en Anatolie. Les kermatistes ont interdit l'usage de la langue arménienne. Les Arméniens d'Ordou, de Kerasounda, de Samson et de ses environs déjà décimés sont persécutés et n'osent même plus se vêtir proprement, de peur d'être dépossédés de leurs vêtements.

La Régie des Tabacs en Anatolie

Le Vakil publie un article — probablement reproduit d'un journal d'Anatolie — d'après lequel les recettes de la Régie des Tabacs en Anatolie — depuis que le gouvernement a assumé l'administration directe du monopole — ont considérablement augmenté.

Ainsi, au cours des années 1919 et 1920, les ventes se seraient élevées à 627 666 kilos. On estimerait qu'au cours de l'année 1921, elles atteindraient 1 million de kilos.

Les recettes qui, au cours des deux dernières années se seraient élevées à 212 024 livres, seraient évaluées pour cette année-ci à plus de 3 millions.

Il nous semblerait que l'ordre soit par trop considérable entre les deux chiffres.

Le Leilei-Rghâib

A l'occasion du Leilei-Rghâib, le prince héritier, le membre de la dynastie impériale, les danâds, ainsi que les ministres en corps, se rendront au Palais, à l'effet de présenter leurs félicitations au souverain.

### Prefecture de la ville

La préfecture ferait des démarches auprès de qui de droit à l'effet d'obtenir l'autorisation d'emprunter de 100 000 livres gagé sur le revenu du jardin des Petits-Champs.

### Le mariage du prince

#### Carol à Athènes

Bucarest, 9. T.H.R. — Lundi matin la reine Marie, le prince Nicolas, les princesses Marie et Hélène de Roumanie ainsi que le prince Georges de Grèce et la princesse Elisabeth sont partis pour Athènes en vue du mariage du prince Carol avec la princesse Hélène de Grèce. Le garde des sécours Michel Antonescu accompagne les membres de la famille royale à Athènes pour assister à l'acte du mariage civil.

NICO N. OHANIDI

et CORNELIE N. SOSSIDI

Mariés

Makri-Keu, le 10. mars 1921

Nico N. Ohanidi

et Cornelie N. Sossidi

Mariés

Makri-Keu, le 10. mars 1921

Nico N. Ohanidi

et Cornelie N. Sossidi

Mariés

Makri-Keu, le 10. mars 1921

Nico N. Ohanidi

et Cornelie N. Sossidi

Mariés

Makri-Keu, le 10. mars 1921

Nico N. Ohanidi

et Cornelie N. Sossidi

Mariés

Makri-Keu, le 10. mars 1921

Nico N. Ohanidi

et Cornelie N. Sossidi

Mariés

Makri-Keu, le 10. mars 1921

Nico N. Ohanidi

et Cornelie N. Sossidi

Mariés

Makri-Keu, le 10. mars 1921

Nico N. Ohanidi

et Cornelie N. Sossidi

Mariés

Makri-Keu, le 10. mars 1921

Nico N. Ohanidi

et Cornelie N. Sossidi

Mariés

Makri-Keu, le 10. mars 1921

Nico N. Ohanidi

et Cornelie N. Sossidi

Mariés

Makri-Keu, le 10. mars 1921

Nico N. Ohanidi

et Cornelie N. Sossidi

Mariés

Makri-Keu, le 10. mars 1921

Nico N. Ohanidi

et Cornelie N. Sossidi

Mariés

## La Bourse

Cours des fonds et valeurs  
10 mars 1921  
fournis par la Maison de Banque

**PSALTY FRÈRES**  
57 Galata, Mehmed Ali pacha han, 57  
Téléphone 2109

l'arc Uniifié 400.	Ltq.	150
ots Turcs		1130
Emprunt Intérieur Ott.		1750
<b>ACTION</b>		
Anatolie Ch. de fer Ott	Ltq.	17
Assurances Ottomanes.		27
Balia-Karadjin		41
Banque Imp. Ottomane.		35 50
Brasseries réunies		26
Bons		
Chartered		
Oment Aksan		18 25
Eski-Hissar		16 25
Dercos (aux de)		12 15
Progrès Centrale		7
Kassandra ord.		6 30
priv.		12
Minoterie l'Union		39 50
Régie des Tabacs		31 50
Transways de Consipie		16 90
Jouissances		
Téléphones de Consipie		
Transvaal		
Union Ciné-Théâtre		
Commercial		
Laurium grec		
Société d'Héraclée		
Steria		
Gaux de Scutari		
MONNAIES (Papier)		
Livre turque		590
Lires anglaises		578
Francs français		217
Drachmes		22
Liras italiennes		110
Dollars		148
Roubles Romanoff		—
Kerensky		39 75
Leis		4 25
Couronnes autrichiennes		47
Marks		34
Levas		75
Billets Banque Imp. Ott.		203
ter Crossion		
CHANGE		
New-York		66
Londres		25
Paris		580
Genève		9
Rome		40
Athènes		18
Berlin		20
Nièvre		8
Bucarest		90
Prague		42
Amsterdam		300
		39 50
Bulletin financier publié par les agences Havas-Reuter.		
Bourse de Londres		
Cotation du 9 mars		55 05
Ch. s. Paris		1950
s. Vienne		3 88
s. New-York		—
s. Berlin		249
s. Rome		105 875
s. Bruxelles		286
s. Genève		28 13
Prix argent		31 625
Paris du 9 mars		
Ch. s. Londres		54 86
s. Vienne		2 75
s. Berlin		22 125
s. Rome		51 75
s. Bucarest		19
s. Athènes		108
s. New-York		14 11
s. Genève		237
s. Bruxelles		104 50

## La Politique

### les barrières du Caucase?

Il y a environ trois ans, le 26 mai 1918, le Conseil national de Géorgie, élu le 22 novembre précédent par l'Assemblée nationale, proclama l'indépendance de la Géorgie. Cette proclamation fut ratifiée par l'Assemblée constituante géorgienne dans sa première séance tenue à la date du 12 mars 1919.

Depuis ce court espace de temps, la Géorgie dut faire jusqu'à seize mobilisations et gagner quarante guerres plus ou moins importantes pour faire respecter ses frontières. Personne n'ignore qu'elle s'est défendue à différentes reprises avec succès contre les bolcheviks et contre les attaques de Dénikine. Dans le but de parer le danger russe, la Géorgie, l'Azerbaïdjan et la Géorgie ont adressé, le 20 juin 1919, au Conseil suprême des Alliés une note de protestation contre la Russie Rouge et contre Dénikine. Malgré des invitations réitérées, l'Arménie avait refusé de participer à cette protestation; elle a cependant pris part à la conférence de Tiflis de juin 1919, à laquelle les trois républiques votèrent différentes résolutions concernant les questions territoriales. Un

## Dernières nouvelles

### Voyageurs de.... marque

Le colonel Kizim (bey), ex-premier aide de camp du ministre de la guerre, ainsi que Halil (pacha) l'oncle d'Enver, qui se trouvent actuellement à Azerbaïdjan sont attendus à Angora au début du mois d'avril.

### Les droits de douane

#### Déclarations d'Ibrahim bey

Ibrahim bey, directeur général des contributions indirectes, a fait au Terdjuman les déclarations suivantes :

— Mon avis, il ne serait pas juste de parler ces jours-ci d'une façon catégorique d'une augmentation des droits de douane. Toutefois mon avis est que le tarif actuel ne saurait être quintuplé. En supposant que le revenu actuel des douanes soit d'un million de livres, ce revenu ne saurait du jour au lendemain monter à 5 millions. Il monterait à 2 millions et demi de livres. La majoration des droits augmentera la contrebande. Cela est naturel, et je vous citerai un exemple : lorsque le péage du pont était de 10 paras, les recettes quotidiennes s'élevaient à 400 livres. Après que le péage a doublé, les recettes ont à peine augmenté dans la proportion de 25%.

### J. J. Marcopoli

Adresse provisoire : Omer Abid Han, 3me étage, No 7

Constantinople, le 1er mars 1921.

Monsieur,  
J'ai l'honneur de porter à votre connaissance que la Société :

**J. MARCOPOLI & G. Goumaki**  
fondée à Constantinople le 5 Mars 1919, est dissoute à partir du 1er Mars 1921 et que je continuerai comme par le passé à m'occuper tout spécialement des affaires Maritimes, Importation, Exportation, etc., sous la raison sociale :

### J. J. MARCOPOLI

Dans l'espoir que vous voudrez bien continuer à m'honorer de votre confiance comme par le passé, agréez, Monsieur, mes salutations distinguées.

M. J. J. MARCOPOLI signera : J. J. MARCOPOLI

## EN GEORGIE

### Tiflis cernée par les Géorgiens?

Le Joghovouri-Tzain apprend que les pertes bolchevistes s'élèveront à 25 000 hommes lors de la prise de Tiflis. Par suite de l'interruption des communications terrestres, les bolcheviks n'ont pu envoyer des renforts. Les troupes géorgiennes ont commencé l'investissement de leur capitale.

## L'EUROPE ET L'AMÉRIQUE

### Une délégation des Etats-Unis à Londres

L'Orient-News se fait mandat de Londres que le président Harding a décidé d'envoyer à Londres une délégation de 7 membres en vue de discuter avec les Alliés les conditions auxquelles le gouvernement des Etats-Unis pourrait s'associer à eux pour la restauration et la maintien de la paix.

### Faits divers

#### Innocence violée

Moustafa, négociant en moutons, canardait avant-hier chez lui à Gumuchesou, une jeune fille d'Eyboub, âgée de 16 ans et abusa d'elle en lui promettant mariage.

### Un cadavre au parc de Gulhané

Un nouveau cadavre a été découvert, mercredi, au parc de Gulhané, à proximité du Musée.

Un officier français, qui se promenait par là vers 2 heures de l'après-midi, ayant aperçu sous une arcade une forme immobile ressemblant à un corps humain, s'en approcha et constata qu'il s'agissait en effet d'un cadavre. Le mort devait être âgé de 35 ans. Il était vêtu d'une jaquette marron et d'un pantalon gris et n'avait pas de chaussures aux pieds.

L'officier hélà deux gamins et leur donna d'aller informer le poste de police.

On a trouvé sur le mort plusieurs documents en langue russe. Son identité n'a pu encore être établie. Mais on croit qu'il s'agit d'un Russe.

S'agit-il d'un suicide ou d'un crime ? Le rapport médical, sans exclure la possibilité d'un suicide, penche pour un crime.

l'enquête continue.

### Carnet mondain

#### A Ortakewy

Un concert suivra le samedi à 19h00 par la Société des demoiselles «la Bonne Volonté » d'Ortakewy. Il aura lieu le samedi, 19 courant, à 9h15, dans le local de la Bene Israel d'Ortakewy même. Le profit de cette fête annuelle est destiné, comme l'on sait, à secourir les élèves indigentes de la communauté juive.

Le programme du concert est très intéressant et nul doute même que de Pétra même, l'on voudra se rendre à cette fête.

### La chanson de Paris

Fred Béginian, le fin diseur mondain, de retour de la Ville-Lumière, nous rapporte les derniers succès qui lui valent un joli renom dans la capitale française.

Nous espérons voir bientôt éditer à Constantinople, les créations, du jeune diseur en vogue, que tout Pétra fredonnera et qu'une Maiso d'Edition s'est déjà chargée de publier.

Voilà assurément un vrai régal pour les fanatiques de l'art.

### Chez Tokatlian

On dit que la meilleure société de Pétra a déjà retenu ses salles pour le souper dansant qui sera donné samedi soir, 12 et au restaurant Tokatlian.

Et que le cotillon y réservera d'agréables surprises aux danseurs habitués de ses five o'clock si élégamment fréquentés.

### J. J. Marcopoli

Adresse provisoire : Omer Abid Han, 3me étage, No 7

Constantinople, le 1er mars 1921.

Monsieur,  
J'ai l'honneur de porter à votre connaissance que la Société :

**J. MARCOPOLI & G. Goumaki**  
fondée à Constantinople le 5 Mars 1919, est dissoute à partir du 1er Mars 1921 et que je continuerai comme par le passé à m'occuper tout spécialement des affaires Maritimes, Importation, Exportation, etc., sous la raison sociale :

### J. J. MARCOPOLI

Dans l'espoir que vous voudrez bien continuer à m'honorer de votre confiance comme par le passé, agréez, Monsieur, mes salutations distinguées.

M. J. J. MARCOPOLI signera : J. J. MARCOPOLI

## Samy & Marco M. Policar

NÉGOCIANTS  
En quincaillerie, bijouterie & articles émaillés

Stamboul, Tchitchek Bazar No 5

Téléphone : Stamboul 340  
Constantinople, le 22 février 1921

M.  
Nous avons l'honneur de vous informer que nous venons de fonder sur notre place, une société en nom collectif sous la raison sociale :

### Samy & Marco M. Policar

qui s'occupera du commerce de quincaillerie, bijouterie & articles émaillés.

Tout en vous priant de bien vouloir prendre note de nos signatures, dont spécimen ci-dessous apposés, nous aimons à espérer que vous voudrez bien nous honorer de votre confiance, comme par le passé.

Dans cette attente, veuillez agréer M... nos salutations les plus distinguées.

### Samy & Marco M. Policar

M. SAMY M. POLICAR signera : SAMY

& MARCO M. POLICAR

M. MARGO M. POLICAR signera : SAMY

& MARCO M. POLICAR.

## Maison PSALTY (Fondée en 1867)

Les plus grands Magasins d'AMEUBLEMENTS  
à Constantinople

Installations Complètes sur Devis  
Agencement de Banques, Administrations etc.,

PÉRA. Rue Cabristan (derrière le Tunnel)

GRANDE FABRIQUE de MEUBLES

Ateliers de Tapisserie et Décoration Branche Fabrication

MEUBLES EN BAMBOU

Téléphone : Péra 1424. Ascenseur pour tous les Départements

PRIX DÉFIANT TOUTE CONCURRENCE

## E. C. PAUER & C<sup>IE</sup>

Siège Central : GENES

SUCCURSALES : Milan, Naples, Trieste, Fiume, Prague, Vienne, Budapest, Zurich, Marseille, Barcelone, Smyrne, Samsoun.

DIRECTION GÉNÉRALE POUR L'ORIENT

Erzroum Han, Stamboul. Téléphone : Stamboul 1175.

Représentants exclusifs des :

## REVUE DE LA PRESSE

## PRESSE TURQUE

## Période d'attente

Du Pégam-Sabah (sous la signature d'Ali Kermal bey) :

De nos anciennes alliées — a commencé par l'Allemagne — aucune peut-être n'a été éprouvée par la guerre aussi durablement que nous. Cependant, nul dans ces pays n'est descendu dans l'arène avec des alliées d'athlète, nul n'est vanté, nul n'a ri, nul n'est livré à des rodonnades. Chacun a senti la douleur du désastre, a baissé la tête et s'est recueilli.

Chez nous, ce fut toujours et c'est encore le contraire. La seule chose que l'on entend, ce sont des cris de satisfaction et de victoire.

Les feuilles de chou écrivent : « C'est maintenant que nous avons atteint notre but, que nous avons prouvé à l'univers entier notre existence et notre grandeur... »

Que les gens de Constantinople aient faim, qu'ils périssent, cela n'importe guère aux gens d'Angora...

## Le droit de l'Anatolie

Du Vakil :

De l'instant où le droit d'exposer, devant la Conférence de Londres, les revendications de l'Anatolie a été cédé par Tewfik pacha à Békir Sami bey, et où la Conférence a consenti à entendre ce dernier, aux yeux de l'Europe, il n'existe plus de question d'Anatolie, mais la question de la paix avec la Turquie.

Par ailleurs, les délégués turcs, interrogés sur le point de savoir s'ils acceptaient ceux des articles du traité de Sèvres qui ne se rapportent pas aux questions territoriales ont répondu qu'ils devaient en référer à la grande Assemblée nationale d'Angora. Les puissances y ont consenti. Ce second événement politique a donné une portée encore plus grande au premier, à savoir la décision de la Conférence de Londres d'entendre officiellement les désiderata de l'Anatolie.

## Le secret du roi

De l'Ilieri :

En Grèce, il y avait la politique de la grande idée, dont le promoteur était Venizelos. Cette politique a fait faillite.

Il y a aussi une autre politique, plus pondérée, plus raisonnable : celle du roi Constantin.

Mais alors, pourquoi Constantin suit-il aujourd'hui, à Athènes, la même politique que Venizelos ?

Chacun se le demande.

Or il n'y a là qu'une apparence. En réalité, Constantin et ses partisans — ainsi qu'ils le déclareront publiquement il y a un an — ne voient pas, pour la Grèce, la possibilité de vivre avec des frontières aussi étendues et aussi difficilement défendables. Leur secret désir est de trouver un moyen de se débarrasser de l'encombrant héritage laissé par Venizelos, d'avoir enfin une Hellade avec les anciens Hellènes fidèles au monarque.

## PRESSE GRECQUE

## Une entente gréco-turque ?

Du Néologos :

S'il est vrai, comme les dépêches l'annoncent, que les Alliés ont abandonné leur projet d'envoyer une commission d'enquête en Orient, nous n'estimons pas impossible la conclusion d'une entente gréco-turque dont la base serait le traité de Sèvres. Les Turcs pourraient retirer les plus grands avantages des ports grecs de l'Égée, de la compétence commerciale des Hellènes, de leur flotte marchande sans compter les profits matériels pouvant résulter pour eux de la diminution des indemnités considérables qu'ils doivent payer, non plus conformément au traité de Sèvres mais d'après les principes humains et d'après les droits des vainqueurs.

## PRESSE ARMENIENNE

Du Djagadamard :

## La fête de la patrie

Les siècles et les générations ont passé depuis la grande bataille de l'Avarair, mais le peuple arménien célèbre chaque année la fête Vartanantz avec le même enthousiasme.

Pourquoi ce culte exceptionnel ? Pourquoi cet attachement frenétique à des souvenirs si anciens ? quinze siècles nous séparent du jour mémorable où quelques patriotes ayant à leur tête le héros Vartan se sont dressés contre les armées païennes dans le but de défendre la religion du Christ et par le fait même la liberté de la patrie. Ils sont tombés sur le champ d'honneur mais ils ont aussi appris aux générations futures que leur mort était le symbole de l'abnégation au nom de la patrie et de toutes ses choses sacrées.

Le peuple arménien vénère chaque année en eux la mémoire des ceux qui, au nombre de 1036 ont lutté jusqu'à la mort

pour ne pas laisser violer le sanctuaire de la patrie, de ceux qui ont survécu au sein de la nation pour briser les chaînes de la servitude, de ceux qui durant les dernières trente années sont tombés sur les monts Zeitoun et de Sassoun, à Khansar, Dalvork et Psamatia, de ceux qui ont créé Van et ont planté le drapeau sur le territoire de la mère-patrie, enfin de tous ceux qui ont défendu la nation depuis l'armistice contre tous ses ennemis.

## LA MODE DE DEMAIN

Paris, mars 1921  
Quelle sera la mode de printemps ? Cette question, presque toutes les femmes se la posent dès les premiers beaux jours. Or, il faut l'avouer, la mode nouvelle n'offre, jusqu'ici, rien de bien sensationnel.

Par quoi différera donc la mode de cette saison de celle du printemps passé ? Par ces détails auxquels l'œil exercé des élégantes ne se trompe pas, et qui démontrent une forme vraiment originale.

C'est, d'abord, le choix des tissus.

Le reps, banni de l'aménagement, fait sa rentrée, mais assoupli et soyeux. Cette étoffe n'a pas la grâce des kashas et des frêches, mais elle est à la mode.

En général, les robes d'après-midi se font un peu plus larges à la base et sensiblement plus longues. Seul, le tailleur se porte toujours assez écourté. La raison ? La plupart des clientes font racourcir, à l'essayer, le modèle « raisonnable ». Le trotteur « qui doit faire jeune » a besoin, pour cela, de rester court. Il ne le sera plus, pourtant, jusqu'à rappeler les robes de fillette, mais sa forme, d'une fantaisie particulière, permettra toutes les combinaisons.

A côté des jaquettes purement classiques, d'une coupe presque masculine, à revers stricts, légèrement pincées à la taille, fermées par un seul bouton, évasant, de profil, un mouvement de guêtres ; à côté du « smoking » — triomphe des coupes impeccables ! — on voit un grand nombre de petits vêtements bien plus « couturiers » que « tailleur ». Les uns sont à pétérine, omnibus, ou rappelant, grâce à un étroit empêtrage prenant les épaules et dissimulant la monture des fronces, les caracos et les saute-en-barque ; les autres évoquent les vestes de spahi ou des derviches, les boléros. Plus longs derrière, ils laissent voir, devant, la blouse ou la hâche écharpe de soie. Un col bébé, noué par un ruban, les complète, à moins qu'une bande droite ne serve d'encolure, simple.

Les jupes unies sont montées à fronces sous une ceinture ronde ou montant, de côté, entre deux panneaux plats un groupe de trois plis. Le mouvement en forme noté dans quelques jaquettes classiques se remarque sur les jupes que rarement. On ne l'oubliera guère que par un effet de tablier rajouté. Enfin, les poches brodées, chanvrées ou doublées d'une soie élégante se retrouvent, comme par hasard, sur certains modèles. Et cela ne contribue pas à leur assurer une apparence d'autant plus élégante.

Les jupes unies sont montées à fronces sous une ceinture ronde ou montant, de côté, entre deux panneaux plats un groupe de trois plis. Le mouvement en forme noté dans quelques jaquettes classiques se remarque sur les jupes que rarement. On ne l'oubliera guère que par un effet de tablier rajouté. Enfin, les poches brodées, chanvrées ou doublées d'une soie élégante se retrouvent, comme par hasard, sur certains modèles. Et cela ne contribue pas à leur assurer une apparence d'autant plus élégante.

Les tissus en vogue

Pour l'après-midi, le crêpe de Chine, le voile et tous les crêpes mats et légers connaissent la vogue. La tulle, un peu moins basse, est précisée à peine ; des panneaux repliés, doublés de mousseline, et plus longs que la robe, blousent encore sur la jupe. Les rubans sont la principale garniture de ces modèles. Rubans côtelés de deux tons, disposés en losanges, et donnant un bizarre effet de raphia teint, larges cocardes, satin si finement déchiqueté qu'on croit voir des bûts d'autruche ou des pétales de chrysanthème, ce qui rehausse tout joliment les petits modèles dits « tout simple ».

Des broderies de perles fines ou de perles de bois les ornent aussi, et l'on admet sur la classique sorgue marine, remplaçant les broderies de laine ou de soie gâtineuse par trop vues, des garnitures en cabochons de couleur posés sur des rubans de tons différents.

Le tissu a toujours, à cette époque, un regain de succès. On en fait surtout de petites robes de style, ballonnées et fort amples, qui semblent d'amusants travestis et sont gracieuses pour danser. Le type est maintenant créé : chaque collection possède des spécimens de toilette de dancing.

Les couleurs qui se portent

Pour la ville, le bleu, le gris, le beige, dominent. Quelques mosaïques ont fait d'assez nombreux modèles dans la gamme des havanes — du bleu marin au hampton brûlé — et dans celle desverts assagis : du vert-de-gris à l'eucalyptus, en passant par le vert amande. Cela paraît bien fade, après l'éclatante et acide fraîcheur du vert jaune, dont la vogue ne décroît pas — H. G.

**20** Lqs. La façon la plus soignée et la coupe la plus moderne chez Marchand Tailleur de Paris pour Hommes et Dames

au RAFFINE

Paletot Réclame sur mesure Lq.

Appart. Damadian au coin d'Astarali Mescidji, Grand Rue de Péra.

15

## GARAGE AMERICAIN

Les Amortisseurs Hassler sont également avantageux pour les propriétaires et pour les voitures.

Nous sommes tellement assurés de leur utilité que nous accordons

## GRATUITEMENT

un essai de 10 Jours aux

## Propriétaires de VOITURES

## FORD

## VIDAL &amp; CIE

## SECTION-COMBUSTIBLES

Grand Stock de Bois de Chauffage (chêne de Bulgarie complètement sec) de Charbon de Bois (de Bulgarie sec et sans poussière,) et d'Anthracite.

Livraison immédiate par nos camions franco-domicile

## SECTION-TRANSPORTS

Tous transports en ville et dans la Banlieue par nos camions et camionnettes.

## PRIX MODERÉS

Yanik Zadé Han, GALATA, Perchembé-Bazar

Téléphone Péra 478.

## UNDERWOOD

La plus grande Fabrique au Monde 200.000 Machines à écrire en sortent chaque année ici :

Les deux noms : UNDERWOOD HAÏM font une garantie parfaite :

Les seules Underwood neuves chez Haïm

Seuls agents : S.P.I. (ex-Fratelli Haïm) -- Tél. Péra 1761

## Sloan's Liniment

se recommande pour le traitement de l'humatisme, Lumbago, névralgie, maux de dents, et toutes sortes de douleur ou refroidissement.

En vente dans toutes pharmacies et drogueries.

Représentants et Dépositaires :

C. Pervanides & L. Hazapis

Haviar, Han, 91.

Téléphone Péra 588

## BANCA ITALIANA DI SCONTTO

Société Anon. Cap. entièrement versé, Lit. 315,000,000 Réserves Lit. 68,000,000

SIEGE SOCIAL A ROME

Sièges, Succursales et Agences dans 150 villes d'Italie

## SIÈGES A L'ÉTRANGER

Constantinople, Paris, Marseille, Barcelone, Rio de Janeiro, Santos, São-Paolo, Tunis, Massaoua (filiale autonome) : Banca per l'Africa-Orientale, New York (filiale autonome) : Italian Discount & Trust Co.

## Siège de Constantinople

Rue Voivoda, Galata, Téléphone Péra 2113-2114

## AGENCE A STAMBOUL

Sadikié han, Rue Aladja Hamam Djadessi Téléphone Stamboul 716.

## AGENCE A PÉRA

Grand'Rue de Péra No 355, Téléphone Péra 2550.

Avances contre gages, Escouettes d'effets, Emission sur l'Étranger.

Ouverture de comptes courants, Réception de dépôts à échéance fixe, à intérêts — Toutes autres opérations de Banque.

Le Printemps

## “UMBRELLA”

## SAVON

donne complèt, satisfaction AGENTS :

J. W. Whittall

& C° LTD

Stamboul

## TALMONE AU LAIT

est le meilleur des chocolats Assortiment complet de spécialités

## TALMONE

En transit et dédouané Pour renseignements s'adresser au représentant général Mario Biagiocca, Galata rue Mouhamé, Nomo Han, No 81. Téléph. Péra 2907

## BANQUE NATIONALE DE TURQUIE

FONDÉE EN 1909 Capital..... Lstg. 1.000.000

Siège Central à CONSTANTINOPLE

Union Han rue Voivoda, Galata, Téléphone 466

Succursale de STAMBOUL

Kinadjan Han, Stamboul. Téléph. 1205 en face du Bureau Central des Postes

## Agence de Londres

50 Cornhill E. C. 2

SUCCURSALE DE SMYRNE

Les Quais, Smyrne

AGENCE DE PANDERMA

La Banque Nationale de Turquie, qui s'occupe de toutes les opérations de banque, agit en étroite coopération avec la British Trade Corporation (société privée anglaise), propriétaire de la grande majorité des actions de la Banque.

Ouverture de comptes courants.

Reception de dépôts à échéance fixe, à intérêts.

Conditions sur demande

## POUR VOS

## ANNONCES

dans tous les JOURNAUX

adressez-vous à la